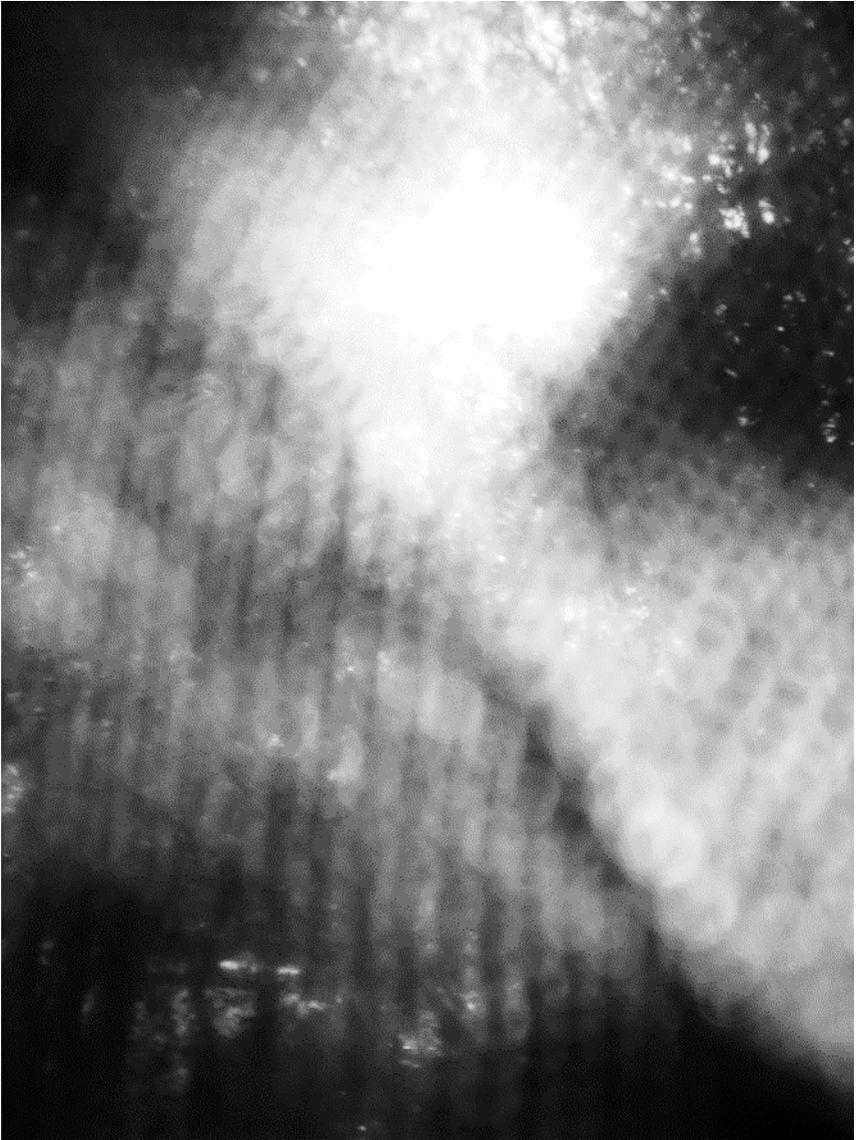


La femme-oiseau



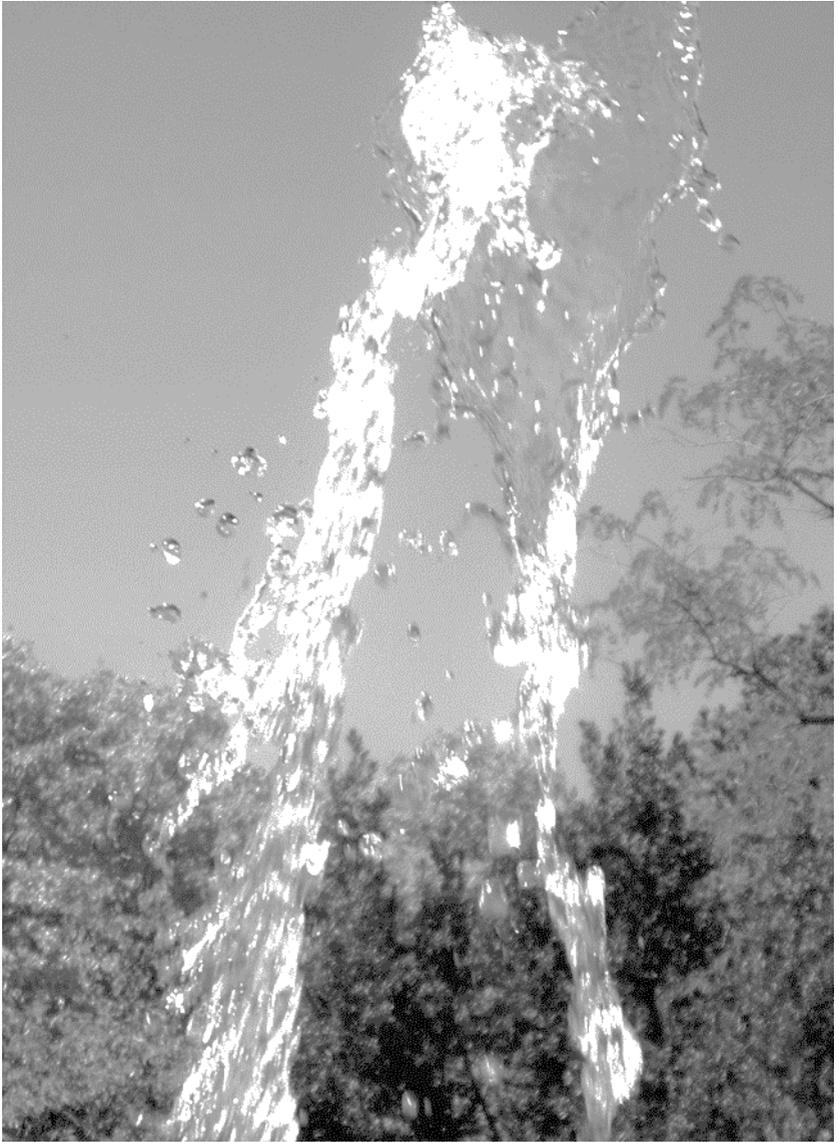
Elle était triste dans son globe de verre, la femme-oiseau. Il trônait dans la grande salle du château sous les voûtes gothiques. Je m'approchai, plongeai mon regard interrogateur dans celui de la Captive. D'un battement d'ailes, elle me fit signe. Ses lèvres frémirent. Je collais mon oreille sur le cristal. Là, je recueillis sa confidence murmurée.



Je n'avais pas dix-sept ans. L'aube était en avance, ce matin-là, au sortir de l'hiver. Le château paternel dormait encore à poings serrés, rien que d'un œil. Le soleil voilé m'invita au jardin. J'enveloppai mes épaules nues dans mon châle de laine, enfilai mes mules et sortis. Comme j'avais, dans les taillis, des yeux s'allumaient, des plumes se gonflaient, des gazouillis s'articulaient.



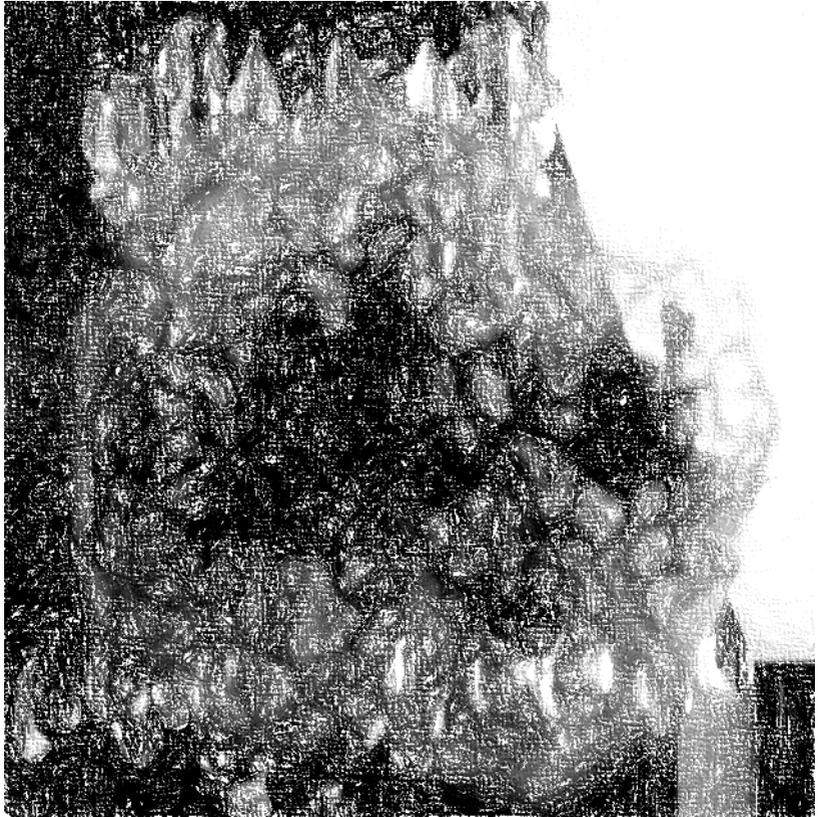
Protecteurs, les volets barricadés retenaient, pour un temps encore, la rage de mon père. Je me retournai. En contre-jour, deux ailes de lumière se détachèrent de la muraille des Corbières drapées dans leurs habits de nuit. Les Ailes tournoyaient au-dessus de ma tête, si haut qu'on ne pouvait savoir si elles étaient d'ange ou d'oiseau.



Dans un bruissement d'ailes la créature se posa.
Ni Ange, ni volatile. Le soleil révélé inonda de
lumière l'homme venu des cieux. Rouge de
confusion excitée, je l'entraînais, sur la pointe
des pieds, jusqu'à ma chambre trop bien rangée.
D'un revers de la main, je jetai sur le plancher la
seule compagne de mes jours et de mes nuits ?
Sa tête de porcelaine se brisa en un bruit sec.



Dans un déchirement jouissif, l'Homme me pénétra et, aussitôt après, par la fenêtre ouverte, il se dissipa. Comme le racontent les livres savants, la petite graine, poussée par son instinct, trouva à cheminer vers l'ovule convoité, le plus lumineux, le plus accueillant des ovules ovulant.



Dans le secret de mes étoffes, mon ventre s'arrondit. Cependant l'œil soupçonneux, acéré de mon père lui dénonça ma faute. Sa terrible colère m'obligea à gravir inlassablement les volées interminables de l'escalier principal qui gémissait.



L'enfant s'arracha finalement de mes entrailles. Aussitôt, revêtu d'un malheureux suaire, son petit corps fut enfoui, là-bas, au fond du Parc, sous le froid granit. Pour museler ma peine mon tyran de père commanda aux maîtres verriers cette prison...



La femme-oiseau, la gorge étranglée, suspendit, là, son récit. Je saisis alors le tisonnier de bronze qui, dans la cheminée, reposait et, à force de coups à la fois violents et maîtrisés, je pulvérisais la gangue de cristal. Les plumes fournies protégèrent fort heureusement le corps de la femme-oiseau. Juste une larme de sang coula sur sa joue d'ivoire. Libéré, l'oiseau-femme prit son envol, évitant les entraves des branches ragaillardies par le printemps, et disparut dans le ciel bleu. Comme je franchissais la large grille du parc, dans mon dos, le château s'évanouit dans un silence fracassant.

